

Une étape formatrice menant au sommet

RELEVÉ Le Centre national de compétences Ouest de Brigue (NLZ) est devenu un des acteurs majeurs des sports de neige en Suisse. Des athlètes de haut niveau font l'éloge de cette institution.

PAR DAVID TAUGWALDER / WALLISER BOTE



Des conditions idéales. L'équipe de freestyle s'entraîne sous l'œil attentif de l'entraîneur Andreas Schelling. POMONA.MEDIA/ALAIN AMHERD



Ramon Zenhäusern décrit le NLZ comme une structure essentielle dans son développement et dans son parcours de sportif mondialement connu.

POMONA.MEDIA/ALAIN AMHERD



La nouvelle salle d'entraînement aménagée dans l'ancienne piscine, vue de l'extérieur. POMONA.MEDIA/ALAIN AMHERD

Lors de la dernière saison de Coupe du monde FIS de ski alpin, la Suisse a remporté la Coupe des nations pour la première fois depuis trente ans. Cet immense succès historique est également dû au fait que Swiss Ski, avec ses partenaires dans les régions, a réalisé un important et solide travail pendant de nombreuses années. Les résultats de l'hiver 2020/21 font penser que le développement des jeunes talents pourrait confirmer le rôle durable du NLZ Ouest de Brigue au sein des athlètes confirmés ou en devenir.

Ce travail en profondeur est réalisé, dans une large mesure, dans les trois centres nationaux de performance officiels d'Engelberg (centre), de Davos (est) et de Brigue (ouest). Ces centres de compétence pour les sports de neige constituent, pour ainsi dire, la base nécessaire aux potentiels ténors suisses des sports d'hiver de demain.

Réduction des effectifs

Swiss Ski a créé les trois centres en 2010. L'objectif était et reste de garantir une cohérence entre les possibilités de formation sportive et des conditions scolaires optimales. La charge de

travail importante entre le sport, le travail et/ou l'école doit être résolue le plus efficacement possible. Les NLZ rassemblent les meilleurs athlètes des différentes régions et doivent permettre la poursuite d'une formation sportive exigeante entre l'association régionale et les cadres C de Swiss Ski, afin de progresser sur le long chemin qui mène au sommet de la hiérarchie nationale.

Le ski alpin a été à la base de la constitution du Centre national de performance de Brigue en 2010. Le biathlon a suivi peu après et, depuis l'été 2018, les deux disciplines que sont le ski de fond et le ski acrobatique ont également été intégrés. Les biathlètes s'entraînent à Brigue sur des stands de tir à l'aide d'un système laser ou sur un tapis roulant pour les skis à roulettes. Ce sont des possibilités d'entraînement que l'on ne trouve pratiquement nulle part ailleurs dans le pays.

Pour la saison 2020/21, pas moins de 48 athlètes sont inscrits au NLZ de Brigue. Trente-quatre d'entre eux pratiquent le ski alpin, sous toutes ses formes, et 14 le ski nordique. L'année dernière, il y avait 40 athlètes alpins et 19 nordiques. La

« Notre système doit permettre de s'écarter parfois des critères de sélection. Sinon, nous risquons de perdre des athlètes qui ont le potentiel pour atteindre le sommet de la pyramide! »

LAURENT DONATO
DIRECTEUR DU NLZ OUEST

base de l'admission au NLZ est un document de quatre pages qui définit en détail les critères stricts de sélection.

Changement au sommet

Laurent Donato a œuvré durant neuf ans comme entraîneur à la Fédération française de ski avant de reprendre la direction du NLZ Ouest des mains de Hughes Ansermoz l'été dernier. Ce changement au sommet a contribué de manière significative à la réduction des effectifs, car Donato veut travailler de manière plus concentrée. Il veut également

réduire le coût par jour de neige en raccourcissant les itinéraires d'entraînement ou en passant à des modèles alternatifs tels que le tapis de ski, afin de réduire au maximum les déplacements. Donato poursuit l'interview en soulignant qu'il est disposé à respecter strictement les critères de sélection, mais pas à n'importe quel prix. Il cite l'exemple des talentueux Rémi Cuche et Christophe Torent, qui ont tous deux dû se battre contre des blessures et ont quand même été sélectionnés, même si les résultats n'étaient pas au rendez-vous. Donato précise: «Notre système doit permettre cette flexibilité. Sinon, le risque est grand de perdre des athlètes qui ont le potentiel pour atteindre le sommet de la pyramide!»

Dans le domaine alpin, onze entraîneurs sont désormais responsables des 34 athlètes sélectionnés. Chaque groupe dispose généralement de deux formateurs, de deux véhicules de transport et d'un budget fixe. L'entraînement de condition physique est assuré par deux entraîneurs d'athlétisme spécialisés et un soutien médical est fourni dans le domaine de la physiothérapie, principa-

lement à l'hôpital La Tour. Une grande partie de l'entraînement de condition physique est réalisée pendant le temps scolaire, en dehors des heures de cours, et durant les vacances d'été dans les infrastructures du collège Spiritus Sanctus de Brigue. Grâce à la souplesse de la structure scolaire, il est possible d'organiser jusqu'à sept sessions par semaine.

L'appel de Ramon Zenhäusern

Le budget du NLZ Ouest est actuellement de 1,1 million de francs. La plus grande partie est assumée par Swiss Ski avec quelque 600 000 francs par année. Les cantons concernés, mais spécialement le Valais, participent via les fonds sportifs de Loterie entre 170 000 et 200 000 francs par an. A cela s'ajoutent les contributions annuelles personnelles des athlètes, qui se situent entre 3000 et 3500 francs. La Ville de Brigue apporte également son soutien financier à hauteur de 100 000 francs par année. Le reste du budget doit être trouvé auprès de sponsors cantonaux et/ou nationaux. L'Etat du Valais assure quant à lui les montants importants nécessaires

pour financer les infrastructures sportives et les éléments liés à la scolarité de ces jeunes talents (salles de classe et professeurs). Ramon Zenhäusern et Luca Aerni sont des sportifs connus qui ont profité de cette structure et qui ont vu leur carrière prendre son envol grâce au NLZ de Brigue et qui font aujourd'hui partie des figures de proue du ski international. Zenhäusern, par exemple, déclare: «C'est incroyable les occasions que nous avons eues à Brigue. J'en suis reconnaissant et je ne peux que dire à tous les jeunes de profiter au maximum de cette infrastructure mise à disposition des jeunes talents ambitieux.»

L'ANTI-DÉPRIME D'ADRIEN DELÉZE



«Moi quand je déprime, je vais sur la page Facebook de Patrick Ferrari et je le regarde s'évertuer, contre vents et marées, à faire entendre raison aux personnes qui commentent ses articles. Tant qu'il continuera à se battre, je continuerai de croire en un avenir pour l'humanité.»